

SaNoSi Productions Présente



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉANCE SPÉCIALE
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

H6

UN FILM DE YE YE

SaNoSi
PRODUCTIONS

ARTE
CINÉMA

Région
Île-de-France

clicic

NOÛR
TV





FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉANCE SPÉCIALE
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

H6

UN FILM DE YE YE

PROJECTIONS

SALLE DU 60ÈME - CANNES
JEUDI 8 JUILLET À 19H
VENDREDI 9 JUILLET À 13H15

Documentaire - 2021 - VOSTF - Durée : 1h54

DISTRIBUTION
NOUR FILMS

Patrick Sibourd - 06 76 67 38 60
Renaud Davy - 06 14 65 04 54
Lélia Saligari - 06 36 07 36 99
contact@nourfilms.com

PRESSE FRANCE - RSCOM

Robert Schlockoff - 06 80 27 20 59
robert.schlockoff@gmail.com
Celia Mahistre - 06 24 83 01 02
celia.mahistre@gmail.com
Jessica Bergstein-Collay - 07 81 22 28 71
jessica.bergstein.collay@gmail.com

SaNoSi
PRODUCTIONS

[f/nourfilmscinema](https://www.facebook.com/nourfilmscinema) [t/nourfilms](https://www.instagram.com/nourfilms) [@nour_films](https://www.instagram.com/nour_films) [nourfilms.com](https://www.nourfilms.com)

NOUR
FILMS



RÉSUMÉ

L'hôpital du Peuple n°6 est l'un des plus grands de Shanghai. Ici se côtoient personnel médical, patients et familles aux vies bouleversées. À travers des histoires croisées se dessine un portrait de la Chine d'aujourd'hui entre hyper-modernisme et culture traditionnelle. Face aux aléas de la vie, la tendresse et le sens de l'humour chinois surgissent au moment où on les attend le moins, permettant à chacun de garder l'équilibre.

SYNOPSIS

Dans le gigantesque hôpital du Peuple n°6, à Shanghai, les patients, leurs proches et le personnel médical se côtoient dans un tourbillon d'histoires qui nous parlent de la Chine contemporaine.

D'un côté, la dure réalité de la vie du personnel médical, le manque de moyens humains déployés face à une population nombreuse et vieillissante. De l'autre, les patients, confrontés à la douleur, aux coûts des soins que leurs assurances, quand ils en ont, ne prennent pas forcément en charge, et au manque de disponibilité de médecins éreintés. On y croise de nombreux accidentés de la route et des victimes des pollutions qui ravagent le pays. Entre les deux, les proches, souvent dépassés, parfois résistants ou effrayés face aux conséquences que la maladie ou la mort fait planer sur leur famille.

On découvre aussi ceux qui vivent dans les failles de l'énorme bâtiment : une infirmière clandestine qui pallie l'absence de certaines familles, et les visiteurs qui campent en attendant l'heure des visites, la sortie ou le décès du malade. Entre les soins et les diagnostics, la vie des personnes est chamboulée, oscillant entre peur, espoir, larmes et explosions de joie.

Toutes ces vies fragilisées dessinent un portrait du pays, de ses codes issus de la Chine impériale, de son système hiérarchique, de ses réseaux relationnels, de son capitalisme explosif, de ses écarts de richesse qui ne garantissent plus un accès égalitaire aux soins, de la cohabitation parfois étonnante entre la médecine traditionnelle chinoise et la médecine occidentale. Face aux aléas de la vie, la tendresse et le sens de l'humour des chinois surgissent au moment où on les attend le moins.





NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Je viens d'Harbin, dans la province d'Heilongjiang, au nord-est de la Chine. Je suis arrivée en France en 2001, où je me suis établie et j'ai acquis la nationalité française en 2015.

En 2014, j'ai travaillé sur une série télévisée intitulée « ER », tournée dans l'hôpital n°6 de Shanghai. J'étais en charge des caméras mobiles, qui devaient apporter « de l'humain » aux 78 caméras fixes, comparables à des caméras de surveillance, qui composaient les images de base de cette série.

Immergée au cœur de cet hôpital, j'ai eu l'impression de plonger littéralement dans les entrailles de mon pays, de ressentir son pouls, d'entendre son cœur battre, son corps vibrer. Cela faisait longtemps que je voulais filmer la Chine sous un angle différent de celui auquel nous sommes habitués. Mais comment raconter ce grand pays en pleine mutation, sans verser dans la banalité, et sans s'égarer géographiquement et idéologiquement ? Malgré ce dispositif qui pouvait m'en éloigner, j'ai senti que je pouvais tracer les contours d'un portrait complexe de la Chine d'aujourd'hui : filmer la vie, les liens, dans un contexte où les trajectoires humaines sont interrompues.

L'hôpital est un endroit où nous préférerions ne jamais aller, mais auquel nous sommes tous confrontés un jour ou l'autre, comme patient ou proche d'un patient. Ce lieu offre une scène de théâtre où le drame est omniprésent, mais où la comédie n'est jamais loin et se place comme un antidote puissant face à la gravité. Les personnes qui vont à l'hôpital sont dans un hors-temps, leur vie a été bouleversée, un grain de sable est venu gripper la bonne marche de leur quotidien, et ils réagissent comme ils le peuvent. À l'hôpital n°6, j'ai vu comment l'humour et les capacités d'adaptation des Chinois font des merveilles face à l'adversité.

Dans ce film, je m'attache à l'itinéraire de quelques personnes hospitalisées, à leurs proches, depuis leur entrée qui marque un grand bouleversement, jusqu'à leur sortie de l'hôpital, parfois guéris, souvent affaiblis. Durant leur séjour, les questionnements existentiels et les préoccupations matérielles traverseront ces personnes confrontées à la question de la mort. Comment payer les soins d'un proche quand on n'a rien ? Comment accepter la perte de sa mobilité ? Va-t-on être encore utile à la société ? Quel sens a la vie ? Combien coûte à ta famille ton éventuelle survie ?

Perdre et retrouver l'équilibre

Le besoin d'équilibre dans la civilisation chinoise date de longtemps. Les chinois disent que la Chine est puissante quand elle est unie, et faible quand elle est désunie, et que le pays oscille entre ces deux états. En suivant des cercles concentriques de plus en plus étroits, tous les composants de la société pensent de même, jusqu'à chaque individu qui, pour trouver l'équilibre, doit respecter les conventions, vivre dans une sorte d'harmonie avec ses proches, servir sa famille, ne pas extérioriser ses sentiments au-delà du raisonnable. Le monde qui bouge le met en état de perpétuel déséquilibre, auquel il résiste tant bien que mal. Mais quand la maladie ou l'accident arrive, il lui est plus difficile de reprendre cet équilibre, de protéger sa famille.

Depuis les années 50, différents observateurs de la Chine ont regretté l'absence d'un point de vue nuancé sur ce pays, qui fait face à des changements rapides, souvent brutaux, et auxquels les chinois doivent s'adapter tant bien que mal. Depuis l'occident, les détracteurs et les admirateurs de la République populaire hier, ou du miracle économique aujourd'hui, restent sur des positions figées et partiales. De l'intérieur, les voix étaient, et sont toujours muselées quand il s'agit d'introduire le paramètre humain face aux slogans politico-économiques.

À travers ce film, je souhaite poser un regard tendre mais sans complaisance sur un pays tiraillé par ses contradictions, grâce à ma rencontre avec des personnages attachants qui tentent de garder l'équilibre dans un monde sans cesse bouleversé.

Dramaturgie du réel

Lors des tournages de la série "ER", je me suis trouvée confrontée à des gens en souffrance, même s'ils conservaient presque tous ce sens de l'humour qui permet aux Chinois de relativiser toute situation, et ma position d'opératrice m'a souvent conduite à une empathie trop forte. Pour la deuxième saison, j'ai alors expérimenté une position plus en recul, en faisant appel à une assistante comme « interface » avec les malades. Cela m'a permis de n'intervenir que dans les moments cruciaux, et donc d'obtenir des réactions plus respectueuses et proches du vécu des personnes.

Ce temps long passé dans l'hôpital m'a permis d'être parfaitement intégrée, de « faire partie du décor » et a rendu possible une grande proximité auprès des médecins et des patients. Ma familiarité avec les lieux et la confiance qui m'a été offerte m'ont permis d'anticiper les déplacements des personnages et d'adopter un découpage précis dans l'écriture filmique.

Dans ce même esprit, l'enjeu pour moi était de parvenir à faire dialoguer les personnages entre eux dans des mises en situation. Cette technique nécessitait un premier travail d'observation, d'écoute et d'échanges avant de filmer. Pendant le tournage, j'intervenais le moins possible pour laisser se déployer les personnages et être au plus près de leur réalité. Ce rendu proche de la fiction s'est affirmé au montage où nous avons trouvé la manière d'entrelacer ces destins croisés dans une dramaturgie qui permet aux personnages d'incarner avec force un instantané de la Chine d'aujourd'hui.



上海市第六人民医院
上海交通大学附属第六人民医院

康复医学科

Rehabilitation Medicine

2



NOTE D'INTENTION DU PRODUCTEUR

Ma rencontre avec Ye Ye date de mai 2019. Elle s'est faite par l'intermédiaire d'une amie chinoise. Dès notre première rencontre, Ye Ye m'a parlé de son projet qui lui tenait beaucoup à cœur mais qui était à l'arrêt, faute de trouver des financements et des collaborateurs pour le poursuivre. Elle avait déjà une importante matière filmée et je lui ai proposé de me montrer quelques séquences. L'ambition de Ye Ye était de faire un portrait de la Chine à travers le prisme de cet hôpital.

J'ai été très remué par ses images et par sa manière si délicate de poser sa caméra dans ce lieu qui expose toutes les fragilités humaines. Le potentiel fictionnel de ses images était palpable, ses personnages dignes de *La Comédie humaine* de Balzac. J'y ai vu immédiatement un film pour le cinéma.

Dans ce pays dont la population représente vingt fois celle de la France, près de trois fois celle de l'Europe, la démocratisation progressive de l'accès à la culture permet de toucher des millions de spectateurs. Il me semble important de construire des ponts entre les cultures, et les films qui voyagent y contribuent, surtout quand ils permettent l'émergence d'une diversité de points de vue, en ne se limitant pas au seul regard du monde occidental.

Tourné juste avant la pandémie mondiale de la covid 19, *H6* fait aujourd'hui étrangement écho à notre système hospitalier mis à mal. En rendant hommage à ceux qui soignent tout en donnant à voir les drames humains que peut produire un système inégalitaire, il m'apparaît comme un film profondément ancré dans la réalité qui nous entoure et que nous ne pouvons plus ignorer. À travers son regard tendre et lucide, Ye Ye nous offre une vision profondément humaine dont nous avons plus que jamais besoin.

Jean-Marie Gigon
Producteur





YE YE

Réalisatrice

Diplômée en sciences, en arts plastiques, en design et en cinéma, Ye Ye a toujours aimé les challenges.

Elle travaille en Europe et en Asie, où elle pratique plusieurs métiers, le design, les effets visuels de cinéma, l'architecture, la céramique et le land-art.

Elle met au service de ces différents métiers sa créativité, ses capacités visuelles et narratives et un sens aigu de l'adaptation entre le fond et la forme de chaque projet.

H6, son premier film documentaire pour le cinéma, est en sélection officielle au Festival de Cannes 2021, en séance spéciale, hors compétition.





ÉQUIPE DU FILM

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

YE YE

IMAGE ET SON

YE YE

MONTAGE

RODOLPHE MOLLA, YE YE

MONTAGE SON

OLIVIER DANDRE, MICKAËL NABETH

MIXAGE

THOMAS FOUREL

ÉTALONNAGE

MAGALI LEONARD

PRODUIT PAR

JEAN-MARIE GIGON – SANOSI PRODUCTIONS

AVEC LE SOUTIEN

DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE ET DE CICLIC REGION CENTRE VAL DE LOIRE

DISTRIBUÉ PAR

NOUR FILMS

